

2020

Jeu de Cartes



**Jeu de Cartes
Atelier Buissonnier
de la Porte des Maures**

Atelier Buissonnier de la Porte des Maures

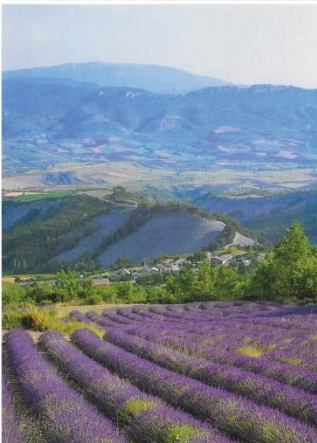
Déplacement à Puget Ville

25/06/2020

Jeu de Cartes



Choisissez un type de personnage partir des cinq proposés.



Choisissez une des trois lieux proposés.

Avec ces deux choix, composez un texte en prose qui illustrera la vie de votre personnage dans le lieu.

Poésie

Consigne : utiliser un ver d'un des poèmes qui suivent pour recomposer un écrit personnel sous une forme poétique.

Sensation

Arthur Rimbaud

Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,
Par la Nature, – heureux comme avec une femme.

Mars 1870



Pinceau

Kamal Zerdoumi

Dans un champ de coquelicots
une faux oubliée
dans une hémorragie de beauté
La Mort éblouie par tant de vie
s'est enfuie
Deux amants s'aiment
sous le soleil de juin
leur désir froissant les fleurs
qui sourient
Des enfants à venir courent
à perdre haleine
dans les sentiers
où chantent les mots
du poème



kamal Zerdoumi, 2019

L'étrangère .

Aragon

*Il existe près des écluses
Un bas quartier de bohémiens
Dont la belle jeunesse s'use
À démêler le tien du mien
En bande on s'y rend en voiture,
Ordinairement au mois d'août,
Ils disent la bonne aventure
Pour des piments et du vin doux.*

*On passe la nuit claire à boire
On danse en frappant dans ses
mains,
On n'a pas le temps de le croire
Il fait grand jour et c'est demain.
On revient d'une seule traite
Gais, sans un sou, vaguement
gris,
Avec des fleurs plein les charrettes
Son destin dans la paume écrit.*

*J'ai pris la main d'une éphémère
Qui m'a suivi dans ma maison
Elle avait des yeux d'outremer
Elle en montrait la déraison.
Elle avait la marche légère
Et de longues jambes de faon,
J'aimais déjà les étrangères
Quand j'étais un petit enfant !*

Celle-ci parla vite vite

*De l'odeur des magnolias,
Sa robe tomba tout de suite
Quand ma hâte la délia.
En ce temps-là, j'étais crédule
Un mot m'était promesse,
Et je prenais les campanules
Pour des fleurs de la passion.*



*À chaque fois tout recommence
Toute musique me saisit,
Et la plus banale romance
M'est éternelle poésie
Nous avons joué de notre âme
Un long jour, une courte nuit,
Puis au matin : "Bonsoir
madame"
L'amour s'achève avec la pluie.*

Louis Aragon.

La Fin

Jules Delavigne

Pourquoi on aime tellement regarder le
soleil qui se couche ?
Sur un lac doré, derrière une montagne
rose
Ou sur une plage déserte un soir d'été
Cette boule de feu plongeant
doucement dans la mer lointaine

Le soleil qui se lève, c'est
l'expectation, le début
Mais les débuts sont vides, nous les
comprenons
Les débuts sont là pour donner du sens
aux fins

Nous sommes toujours fascinés par les
fins
Même si ce ne sont que des fausses fins
Comme la fin d'un voyage ou d'un film
On sait bien qu'à la fin d'un film,
l'histoire continue après
Il faut juste l'écrire



Le soleil qui se couche doucement un
soir d'été
Nous ramène chaque fois vers cette
fascination de la fin
La fin de la journée ou la fin sans fin ?

Regarder le soleil qui se couche nous
aide à mieux comprendre
Que nous ne comprenons rien de la fin,
car la fin c'est la fin
Et à la fin, il n'y a rien